

## La Famille Spirituelle (Marc 3.31-35)

Comme Jésus était dans une maison, sa mère et ses frères arrivent. Restant au-dehors, ils le font demander. Beaucoup de gens étaient assis autour de lui; et on lui dit : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère? Qui sont mes frères? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »

---

**INTRO** - Plusieurs savent que j'ai plusieurs enfants, neuf (5 filles et 4 garçons), dont 4 biologiques et 5 adoptifs (1 du Québec et 4 d'Ukraine). Parfois les gens, malhablement, nous disent des choses comme : 'est-ce que celle-ci est votre vraie fille?' comme si les autres ne l'étaient pas, sous entendant que biologiquement cela les rend plus nos vrais enfants que ceux qui ont été adoptés. Légalement ils sont tous nos enfants et égaux. Je comprends leur question. Maladroite, mais non mal intentionnée! Je réponds souvent : 'ce sont tous mes vrais enfants...mais je comprends votre question!'

Encore, certains parents adoptant vont parfois vivre l'expérience désagréable d'un enfant adoptif, dans une crise, une déclaration similaire, 't'es pas mon père, ou ma mère, t'es même pas mon frère ou ma sœur!' Ceci exprime leur colère, la crise existentielle et leur blessure d'abandon, et ils tentent maintenant de blesser les parents. C'est souvent temporaire, et il y aura des regrets et des confessions, mais cela laisse des blessures. (Le récit qui s'était interrompu au v. 21 reprend ici.)

Ici c'est Jésus qui fait cette déclaration à Marie, la sainte Vierge, et sa famille. Ils devaient être sous le choc, et confus, humiliés devant les gens présents, ou même irrités sur le coup. Mais que dit-il? C'est quoi ça? Il nous renie, sa famille, maintenant qu'il est plus populaire? Ici ce n'est pas maladroit, ni ingrat de la part de Jésus. C'est simplement que Jésus veut maintenant établir les nouvelles normes pour cette nouvelle relation dans la famille spirituelle (v. 31-35; Mt 12.46-50; Lc 8.19-21).

Lorsqu'on pense au fait que la mère de Jésus, la vierge Marie, était présente en personne, ainsi que sa famille, ses frères (**Mt 13.55-56b**, *N'est-il pas le fils du charpentier? N'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous?*), Incroyable, quelle déclaration! Cela a dû être dur (perplexe) à entendre pour eux initialement, et même choquant. Jésus savait que leur motivation était bonne, mais leur but était mauvais (v. 21). Jésus ne pouvait pas leur plaire, car ils ne croyaient pas en lui (Jean 7.1-5), et aurait été un obstacle pour accomplir la volonté de Dieu. Il saisit l'occasion pour donner un enseignement spirituel. C'est faire la volonté de Dieu qui est déterminant. Ainsi Jésus devenait plus proche des publicains et des pécheurs qui croyaient en lui, que de ses frères.

**1) La vraie famille (v. 31-32)** : « Marie était la mère de Jésus (Lc 1.30-31), et ses «frères» étaient vraisemblablement les autres enfants que Marie et Joseph avaient eus après la naissance de Jésus (cf. aussi 6.3). Les Catholiques croient que Jésus était le seul enfant de Marie. Si cela était vrai, les frères seraient alors des cousins (souvent appelés frères en ce temps-là). D'autres ont encore suggéré des enfants issus d'un premier mariage. Mais rien dans la Bible n'empêche de penser que Jésus avait des demi-frères et demi-sœurs plus jeunes que lui (cf. Mc 6.3-4), enfants de Marie et de Joseph.

La famille de Jésus ne comprend pas encore entièrement la nature de sa mission, comme nous l'indique le verset 21. Les liens qui nous unissent aux membres de notre famille spirituelle sont plus forts et plus durables que ceux que nous entretenons avec notre famille de sang. La famille de Dieu est ouverte et n'exclut personne. Tout en prenant soin de sa mère et de ses frères et sœurs, Jésus prend également soin de tous ceux qui l'aiment. Il ne fait pas de favoritisme. Il invite chacun à obéir à Dieu et à entrer dans sa famille. Dans notre monde informatisé et de plus en plus impersonnel, les relations chaleureuses entre les membres de la famille de Dieu prennent une importance accrue. L'Église peut procurer des soins aimants et l'attention personnelle que beaucoup ne trouvent nulle part ailleurs. »<sup>1</sup>

**2) La volonté de Dieu (v. 33-34) :** « Le Seigneur ne suggère pas que les croyants doivent ignorer leur famille ou l'abandonner pour servir Dieu; Il dit simplement qu'ils doivent donner à la volonté de Dieu, la priorité sur toute autre chose dans leur vie. Notre amour pour Dieu doit être si grand qu'en comparaison, notre amour pour notre famille ressemble à de la haine (Luc 14.26). La volonté de Dieu est que nous prenions soin de notre famille et que nous répondions à ses besoins, c'est un fait (voir 1 Tim. 5.8), mais nous ne pouvons permettre à nos bien-aimés de nous influencer au point de nous éloigner de cette volonté. Lorsque l'on considère l'importance de la famille dans la société juive, on peut facilement imaginer combien les paroles de Christ ont dû sembler dures à ceux qui l'entendaient.»<sup>2</sup>

v. 34 – Et, parcourant du regard<sup>3</sup> ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : Voici...

**Q. Comment entre-t-on dans la famille de Dieu?** (la conversion, la nouvelle naissance)

« Par le moyen d'une nouvelle naissance, une naissance spirituelle qui vient d'en haut (Jean 3.1-7; 1 Pierre 1.22-25). Lorsqu'un pécheur fait de Jésus-Christ son Sauveur, il passe par cette nouvelle naissance et entre dans la famille de Dieu. Il participe à la nature divine de Dieu (2 Pierre 1.3-4) et appelle Dieu 'Père' (Romains 8.15-16). Cette nouvelle naissance spirituelle n'est pas quelque chose que nous accomplissons par nous-mêmes; personne ne peut non plus en faire l'expérience à notre place (Jean 1.11-13). C'est l'œuvre de la grâce de Dieu; tout ce que nous pouvons faire, c'est croire et recevoir (Éphésiens 2.8-9). »<sup>4</sup> Celui qui obéit à la volonté de Dieu et qui s'engage avec foi à suivre Jésus, devient ainsi son disciple (**Jean 6.28-29**) :

28 Ils lui dirent : « *Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ?* » (Segond 21)

29 Jésus leur répondit : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* »

« Le royaume de Dieu ne peut faire irruption dans l'histoire sans susciter l'opposition! Le Seigneur exige de notre part de choisir un camp! »<sup>5</sup>

« La bonne volonté de Dieu (Mc 3.31-35) Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-ci est mon frère, et ma sœur, et ma mère. (v. 35) Nous n'avons jamais besoin de craindre de faire la volonté de Dieu. C'est non seulement notre devoir, mais aussi un privilège qui nous apporte le plus grand bien. De plus, ceux qui font la volonté de Dieu expérimentent avec le Seigneur Jésus-Christ une relation intime et personnelle aussi profonde que n'importe quel lien humain. Le Sauveur a dit que celui qui fait la volonté de son Père est, dans un sens spécial, *son frère, sa sœur ou sa mère.*

Une dame qui avait un enfant unique dit un jour à la femme du pasteur : « je n'ose pas prier : « que ta volonté soit faite » parce que j'ai peur que Dieu m'enlève mon petit garçon ou qu'il m'envoie de dures épreuves.» L'autre dame lui répondit : « Si votre petit garçon venait vous dire :

« Aujourd'hui, je veux faire tout ce que tu veux, maman, » vous diriez-vous alors : « j'ai maintenant l'occasion de faire faire à mon fils toutes les tâches désagréables qui doivent être faites; je vais profiter de son désir de m'être agréable en lui rendant la vie difficile et en l'empêchant d'aller jouer dehors?» «Oh non», répondit la mère. « Je m'arrangerais pour qu'il ait la meilleure journée possible. » « Pensez-vous que Dieu l'aime moins que vous? » La dame comprit immédiatement; elle se rendit compte que ses craintes n'étaient pas fondées. Elle s'engagea à faire la volonté de son Père, trouva la joie que procure la bénédiction du Saint Esprit, et connut la communion intime promise par le Sauveur.

Faites confiance à votre Père céleste et faites ce qui est bien. Vous vous rendrez compte que, même quand la route est difficile, sa volonté est toujours bonne! **PENSÉE** : La volonté de Dieu ne vous conduira jamais là où la grâce de Dieu ne pourra pas vous garder. »<sup>6</sup>

---

2 Wiersbe, Warren, *Soyez Appliqué, Marc*, Braine-l'Alleud, Belgique, ELB, 2002 (82), p. 49-50.

3 *periblepo* (*peri* – autour, et *blepo* - voir, discerner, par l'intermédiaire de l'œil) mot typique de Marc, qui utilise ce verbe 6 fois (Luc l'utilise une fois aussi dans un texte parallèle) : 3.5 (Lc 6.10); 3.34; 5.32; 9.8; 10.23; 11.11;

4 Wiersbe, Warren, *Soyez Appliqué, Marc*, p. 50.

5 *Bible d'étude Semeur 2000*, France, Société Biblique internationale, 2000, p. 1483.

6 Henry G. Bosch, *Notre Pain quotidien*, 28 nov. 1984.